



La Gazette Généalogique de Buvilly



N° 4

**Feuille d'informations généalogiques
pour les personnes originaires de Buvilly**

**Mars
2001**

Sommaire

Editorial

1. Nouvelles branches
2. La généalogie buvilloise : un travail d'équipe
3. La découverte de la série Q aux Archives départementales
4. Les maires de Buvilly
5. Buvillois et mort pour la France (Suite)
6. Des nobles à Buvilly
7. Généalogie et Informatique : 5 ans de cohabitation fructueuse
8. Les prénoms de Buvilly

Editorial

Comme ceci était à prévoir, le cap des 10000 personnes dans l'arbre généalogique vient d'être franchi en ce début de millénaire ! Mais plus que la course aux chiffres, c'est le nombre important de nouveaux cousins découverts ces derniers mois qui continue à motiver mes recherches !

Si j'abandonne progressivement nos lointains ancêtres buvillois pour retrouver leurs descendants, ce qui est beaucoup plus facile, notamment à distance, grâce aux outils modernes, Franck Mouchot, assidu des Archives Départementales du Jura, continue à remonter dans le passé. Ses travaux méritent d'être soulignés.

L'année 2000, ainsi que le début du nouveau millénaire auront été riches en trouvailles, et c'est un plaisir pour moi, que de vous faire partager ces nouvelles découvertes dans cette quatrième gazette. Le site www.geneanet.net se porte bien et continue d'attirer de nouvelles personnes originaires de Buvilly, surprises de retrouver leurs ancêtres à quelques clics de souris.

Mes autres amis généalogistes continuent d'oeuvrer pour agrandir la grande famille des personnes originaires de Buvilly car, comme je l'ai souvent dit, on ne travaille pas seul en généalogie, et les liens tissés sur le web le prouvent bien. Quant à la troisième journée généalogique, elle se profile lentement, puisqu'elle aura lieu en juin 2002, en dépit des demandes pressantes de plusieurs d'entre vous de l'avancer à cette année !

1. Nouvelles branches

Cette rubrique devient fondamentale dans la gazette puisqu'elle rapporte les récentes trouvailles et Dieu sait s'il y en a eu au cours des derniers mois. Je me contente évidemment de relater les plus importantes, celles qui m'ont coûté le plus de temps et d'efforts.

Ainsi que je l'indiquais dans la précédente gazette, une tâche de longue haleine m'a occupé de l'été à l'hiver dernier, à savoir la reconstitution de la descendance de Reine Guignard épouse Aubert, décédée à Montholier en 1847.

Jamais je n'aurais cru que cette descendance soit si importante. Elle m'a permis de rattacher une grande partie des habitants du village d'Ecleux près de Mouchard, ainsi que des personnes établies aux quatre coins de France ! Elle relie par exemple la famille Monneret de Poligny et ses ramifications dans le Tarn au tronc buvillois de l'arbre.

Une autre descendance a également monopolisé mes efforts, celle de Pierre Constant Bergeret, né à Vaux sur Poligny, mais d'une mère buvilloise, Marie Joseph Loiseau (1806 + 1852). Cette descendance nous amène à Villette les Arbois, puis à Chamblay, avant de s'éparpiller dans plusieurs endroits.

Je parlais dans la dernière gazette de mes difficultés à relier la famille de la Mallerie (descendance Guignard). Etant sur une piste à la rue des Appenins à Paris, je me suis même rendu sur place et ai patienté devant l'immeuble sans succès (il n'y avait pas de sonnette et personne n'entrait !) Heureusement, ma persévérance a porté ses fruits. Grâce à un numéro de téléphone parisien au nom de "de la Mallerie" et après une vingtaine de coups de fil infructueux, j'ai enfin découvert ce que je cherchais ! Ce domicile était en fait la résidence secondaire de Colette de la Mallerie, épouse Dopchie, fille de Marie Rose Marcelle Briot de la Mallerie, née Guignard (1897 + 1987). Elle vit actuellement près de Bruxelles. J'ai eu la chance de la "surprendre" alors qu'elle était en visite dominicale dans la capitale !

Elle se souvient de la famille Girard chez qui elle venait fréquemment en vacances. Nous correspondons désormais par courrier électronique et ceci boucle toute une branche de la descendance de notre ancêtre Fiacre Guignard, décédé en l'an de grâce 1767, à l'âge vénérable d'*environ cent ans* ...

C'est Marie Rose Marcelle Briot de la Mallerie qui a fait don à l'Eglise de Buville de la statue de Saint-Germain, statue qui provient de Plogastel-Saint-Germain, en Bretagne, d'où la famille de La Mallerie est originaire - ce don est du reste mentionné par une affichette sous le porche de l'église - Buville est ainsi relié à la Bretagne et la Belgique et la généalogie nous conduit ici à la géographie !

Une autre branche issue de la famille Loiseau, par une alliance Vuillermet à Poligny m'a permis de déboucher sur la famille Muyard de Martignat, originaire de Toulouse le Château. Là encore plusieurs descendants, dont certains vivent dans le Sud Ouest, d'autres à Dole. Madame Bouley, arrière petite-fille d'Isabelle Vuillermet (décédée à Lourdes en 1957) m'a même communiqué une copie de l'arbre généalogique de la famille Muyard de Martignat, annoblie sous la Restauration.

Toujours dans la famille Loiseau, une nouvelle victime du virus de la généalogie est Didier Peycliet, de la région parisienne ! Ce dernier est le petit-fils de Cécile Alphonsine Loiseau, née en 1894 à Buville, mais qui avait quitté le village peu après la Grande Guerre. C'est par son acte de décès que j'ai retrouvé toute la descendance, sur laquelle Didier Peycliet travaille encore actuellement.

Une autre branche de la famille Loiseau est la famille Langlois. Armand Octave Langlois était originaire de la Creuse et a épousé en 1912 à Buville, Jeanne Yvonne Françoise Loiseau. Grâce à la complicité de Madame Vescot (née Langlois) d'Arbois, j'ai pu rattacher la quasi-totalité des membres de la famille Langlois.

La famille Pernot semble être arrivée à Buville depuis Grozon sous la Révolution. Elle y a fait souche et plusieurs descendants figurent dans l'arbre. Je butais cependant sur la descendance de Louise Pauline Pernot (1890 + 1966), décédée à Arbois, soeur de l'industriel Charles Pernot (1894 + 1966), qui lui n'avait pas eu d'enfants. C'est en interpellant une passante voisine de son lieu de décès à Arbois que j'ai pu retrouver sa descendance, qui nous amène chez les familles Dubrez, puis Gualandì à Arbois ... encore une nouvelle pièce du puzzle retrouvée !

Du côté de la famille Denêtre, deux branches importantes viennent d'être rajoutées, il s'agit des descendances respectives de Paul Armand Denêtre (1878 + 1947) et de Louis Joseph Denêtre (1905 + 1989).

La première est arrivée directement par Internet grâce à la connexion d'Yves Denêtre à mon site, tout surpris d'y découvrir son arrière grand-père, la seconde a pu être retracée grâce à l'obtention de l'acte de décès de qui m'a permis d'entrer en

contact avec Denise Denêtre et de découvrir ainsi toute une branche Denêtre partie dans la Manche. Un grand merci à ces deux personnes qui se sont donné la peine de faire l'inventaire détaillé de toute leur famille ! Louis Joseph Denêtre était le dernier enfant d'Albert Denêtre (1870 + 1945) dont il me manquait la descendance. Albert Denêtre a eu 14 enfants entre 1897 et 1915 et détient à ce titre le record absolu toutes époques confondues. Ceci permet d'ailleurs de constater que la famille Denêtre a été statistiquement l'une des plus prolifiques au village avec nombre de familles de 4 enfants et plus (même au XX^e siècle !) ce qui nous donne un nombre record d'homonymes parmi les personnes vivantes ...

Une autre preuve de cette importante descendance est donnée par la famille Boivin, apparentée à la famille Denêtre et établie à Arbois : une dizaine d'enfants, tous mariés ayant tous de nombreux enfants. Ils sont désormais tous identifiés et reliés à leurs racines buvilloises.

La "saga" des Bertholino continue ! Démarrées l'an dernier lors de la fameuse journée généalogique du 18 juin, les recherches de Marc Bertholino se sont poursuivies. Beaucoup reste encore à faire sur Salins qui a été le "fief" de la famille à la fin du siècle dernier, mais d'ores et déjà, de nombreux Bertholino se retrouvent désormais sur le "net" ! Mieux ! Contrairement au message de la dernière gazette, les Bertholino sont effectivement originaires d'Italie ! La transformation de Bertolino en Bertholin puis Bertholino dans les registres d'Etat Civil n'était donc pas une erreur de saisie, mais bel et bien le résultat d'un désir délibéré de franciser le nom ... puis une fois l'intégration réussie, de l'italieniser à nouveau selon toute vraisemblance ! La preuve en a été fournie par l'acte de naissance du père de Pierre Bertholin(o) (1828 + 1898) qui est à l'origine de cette lignée, et Marc Bertholino connaît déjà le lieu de ses prochaines vacances ... La généalogie réserve parfois des surprises !

Une autre surprise a été de découvrir une personne non reliée à l'arbre, mais qui s'est mariée successivement à deux personnes différentes de l'arbre ! Il s'agit de Renée Paulin, mariée d'abord à Charles Saillard, puis à Robert Guignard, ces deux personnes étant rattachées de façon différente à l'arbre !

J'avais également parlé de la famille Charton, originaire de Buville, mais dont une branche importante s'est fixée à Pupillin au XIX^e siècle, (celle dont descendent en particulier les Bertholino par le mariage d'Hortense Charton avec Pierre Antoine Bertholino). Je poursuis sur Pupillin les recherches sur les descendants Charton de cette branche.

Par ailleurs, la descendance d'Alphonse Louis Joseph Charton (1896 + 1975) vient d'être mise à jour. Ce dernier s'était établi à Alise Sainte Reine en Côte d'Or, et c'est son fils Jules, demeurant à Dijon, qui a largement contribué à compléter cette branche.

Sur Pupillin également, et bien qu'au ralenti, les recherches se poursuivent. Par exemple, les descendants de la famille Benoit, apparentée à l'arbre, qui m'ont conduite à la famille Vauchez (ou Vauchey, suivant les écritures), dont des descendants demeurent sur la Côte d'Azur ...

Grâce à Madame Gartner de Grenoble j'ai pu obtenir toute la descendance de la famille Lancia alliée à l'arbre par la famille Loiseau !

Pour terminer un nouveau lien (non généalogique) avec la famille Pasteur en la personne de Paul Eugène Aubert. Marié à Marie Esther Bon, il aurait été domestique chez la famille Pasteur à Arbois. Je suis à la recherche de plus de détails par l'intermédiaire de la Société des Amis de la Maison Pasteur .. (à suivre !)

2. La généalogie buvilloise : Un travail d'équipe

Comme déjà mentionné dans l'éditorial, et ainsi que je ne cesse de le répéter, on n'avance pas seul en généalogie. Si je reste le moteur des travaux sur Buvilly, je voudrais, dans ce numéro, vous faire partager les trouvailles de mes amis généalogistes ... ou tout simplement cousins.

Je tiens d'abord à remercier les personnes qui collaborent soit par téléphone, soit par courrier (classique ou électronique !) en me communiquant leurs branches, qui sont aussitôt saisies pour la postérité dans mon ordinateur. Ainsi Monsieur Dopchie pour la famille de la Mallerie, de nombreux membres des familles Bourgeois et Poussot, Monsieur Bergeret de Villette. Christian Breniaux de Besançon me fait également partager son énorme travail sur les Breniaux dont on sait que plusieurs branches ont fait souche à Buvilly.

Je n'oublie pas non plus la l'entraide par Internet comme le service rendu par Marie José Delrieu, connue dans un forum électronique de généalogie. Elle a compulsé pour moi des microfilms sur les soldats morts pendant la guerre de 14-18, apportant ainsi des réponses à quelques questions (voir l'article 5). Antoine de Nadaillac, ostéopathe à Paris, a, quant à lui, écumé quelques mairies de la capitale pour me livrer des actes de mariages du début du siècle. Il possède en effet l'autorisation du Procureur de la République de consulter les actes

récents de Paris, autorisation que je ne possède que pour le Jura et la Côte d'Or.

Je remercie ensuite les mairies qui répondent toujours très aimablement aux quantités de lettres que je leur adresse, en me renvoyant les photocopies de tel ou tel acte, qui souvent débouche sur une piste. En effet, le déclarant qui figure sur un acte de décès et son adresse permettent souvent de retrouver les descendants de la personne en question. Parfois des cousins comme Jacques Loiseau, conseiller municipal à Lons le Saunier, ou Bernard Bruet, qui m'a ouvert les portes de la mairie de Chamblay, m'aident dans ces démarches. Qu'ils en soient remerciés.

Enfin, je ne saurais oublier le travail de fourni accompli par deux personnes. D'abord Martine Bellague qui a entrepris de relever pour moi les ancêtres Gremaud de Salins (les Gremaud sont originaires de Salins et ne sont arrivés à Buvilly qu'à l'époque de la Révolution). Grâce à elle un Buvillois sur deux environ vient de gagner de nouveaux ancêtres.

Ensuite Franck Mouchot, atteint de façon définitive par le virus de la généalogie, s'est attelé à une tâche ardue. Il s'est lancé dans l'analyse des actes notariés anciens, qui permettent de franchir la barrière fatidique de 1689 (début des registres paroissiaux de Buvilly) pour remonter encore une ou deux décades, parfois décisives. Quand on connaît l'état de ces documents vieux de 3 siècles et que l'on sait qu'un même notaire travaillait sur toutes les communes du canton, il est facile d'imaginer le volume de travail. Les résultats seront prochainement mis en ligne sur Internet mais nous devons d'abord les traduire en liens de parenté, ce qui prendra du temps.

Nous pouvons néanmoins déjà découvrir des faits fondamentaux à savoir l'origine de certaines familles (par exemple, les Denêtre qui viennent de Savoie comme le confirme un contrat de mariage de la fin du XVII^e siècle). En parallèle, Franck a travaillé sur sa famille, à Miéry, qui est le berceau des Mouchot, et rajoute ainsi de nouvelles - lointaines - branches descendantes à l'arbre. Pour couronner le tout, il s'est également intéressé à la biographie de son cousin lointain Théodore Mouchot (1808 + 1897), qui avait créé une école supérieure au Mans et était revenu au village en retraite. C'est lui qui a du reste fait construire la maison où demeure actuellement René Mouchot et sa famille. Bravo et bonne continuation !

Pour terminer, je n'oublierai pas l'offre de Camille Rottier, de Brécé (près de Rennes), apparentée à la famille Loiseau, qui m'a proposé de m'aider à démarrer le travail de saisie de l'Etat Civil de la

commune de Pupillin, en commençant par les tables décennales. Il s'agit là d'un immense chantier que nous espérons débiter prochainement.

3. La découverte de la série Q aux Archives Départementales

J'avais déjà indiqué dans la précédente gazette, la mine d'or potentielle que représentait ce fonds d'archives qui recèle tous les documents notariés de succession. Ceci s'est révélé lors de ma première tentative, en été 2000, et a été confirmé lors de ma seconde visite aux Archives, fin décembre 2000. Le principe est simple. Tout individu, après son décès, est enregistré sur une table. C'est ce que l'on nomme l'*enregistrement*.

Si la personne possède des héritiers, la date de la déclaration de succession figurera sur cette table. Cette dernière, obligatoire, a lieu dans les six mois qui suivent le décès, sauf cas - rencontré - d'indigence.

L'opération consiste donc, dans un premier temps, à consulter les tables de l'enregistrement, qui permettent d'obtenir la date de cette déclaration de succession. Ces tables sont classées par canton et par ordre alphabétique de patronyme, ce qui rend la recherche aisée. Dans un second temps, connaissant cette date, on fouillera les registres qui contiennent ces déclarations, classées par date. Une déclaration de succession nous livre des informations clé sur les enfants du défunt qui ont quitté le village, puisqu'elle mentionne généralement leur lieu de domicile, si ce dernier diffère du lieu d'origine.

Cette opération m'a ainsi permis de retrouver tous les descendants d'un certain Pierre Constant Bergeret, dont j'avais perdu la trace à Vaux sur Poligny. Ce dernier s'est en effet établi à ... Villette les Arbois ! Comment aurais-je pu le deviner ?

Après de tels résultats, des visites dans les mairies s'imposent. Ce qui a donc été fait à Villette les Arbois, et c'est ainsi que j'ai pu, après quelques mois, reconstituer la descendance de ce Pierre Constant, dont une fille s'était établie à Chamblay en épousant un Bruet.

La fameuse série Q m'a également permis de constater qu'Eugénie Sylvie Loiseau, née en 1863, était devenue religieuse au couvent des Ursulines de Besançon. Un courrier échangé avec la soeur archiviste du couvent m'a appris tous les détails de la vie de religieuse de Soeur Claire, décédée à Montmartin en 1947 après une longue vie pieuse. J'ai pu également apprendre que Denis Léonard Gremaud, professeur à Nevers où il s'est marié, avait eu un enfant qui figure sur sa déclaration de succession, suite à son décès en 1875.

Mais ce n'est qu'un début et beaucoup reste encore à découvrir. La prochaine gazette fera certainement de nouvelles révélations sur ces migrants originaires de Buville. Comme on le voit, toutes ces déclarations de succession viennent ainsi compléter les lacunes de l'Etat Civil. Une seule ombre au tableau : il est impossible de consulter les déclarations de moins de 100 ans, qui se trouvent encore chez les notaires, astreints au secret professionnel.

4. Les maires de Buville

La liste des maires de Buville figure aux pages 57 et 58 du livre *Mémoires Historiques de Buville*. Les récentes élections m'ont motivé pour identifier, sur l'ensemble des maires de Buville, ceux qui sont reliés à l'arbre. Nous n'arrivons pas à rendre retrouver un lien de parenté unissant la totalité des maires, je joins cependant à cette gazette **un exemple**, qui nous montre l'un des **5760 liens** (!) qui unissent une dizaine de maires du village du XIX^e, du XX^e... et du XXI^e siècle ! Comme on peut en juger, Buville est une grande famille !

5. Buillois et mort pour la France (Suite)

Dans la toute première gazette j'avais évoqué le souvenir de ces héros de la patrie tombés à 20 ans et dont la majeure partie se trouve rattachée à l'arbre généalogique.

Quelques énigmes subsistaient quant aux noms figurant sur le monument aux morts du village et que l'on ne retrouvait pas dans les registres d'Etat Civil. Christian Breniaux avait déjà levé le doute sur Marius Breniaux dans la Gazette N°3, j'ai maintenant la clé pour deux autres poilus, à savoir Georges Loiseau et Ernest Loiseau. En effet, le premier avait pour véritable prénom Germain Paul Albert, tandis que le second se prénommait Paul Léon. Nous avons donc la solution à cette énigme et les deux soldats en question se trouvent être rattachés à l'arbre, le premier n'est autre que le père de Léone Mongenet (née Loiseau, en 1913, elle n'a pas connu son père), qui est encore en vie dans le Doubs tandis que le second est rattaché à la famille Maublanc. Il en résulte que, sur les 29 soldats morts pour la France figurant sur le monument aux morts, 22 sont rattachés à l'arbre.

Grâce à Internet - une fois encore - j'ai pu avoir un contact avec Madame Delrieu, qui fréquente régulièrement le CARAN (Centre d'Accueil et de Recherches des Archives Nationales) à Paris. Elle a très gentiment accepté de consulter pour moi quelques-uns des 350 microfilms qui recensent par ordre alphabétique l'ensemble des combattants de la Première Guerre mondiale morts pour la Patrie.

C'est ainsi que nous connaissons désormais les dates et lieux de décès de plusieurs "poilus" qui n'étaient pas domiciliés à Buvilly.

Par ailleurs, nous avons retrouvé au presbytère de Buvilly un document très intéressant au sujet de ces martyrs de la patrie, écrit par le curé du village de l'époque. Je vous le livre tel quel. Il représente en quelque sorte un récapitulatif des conséquences tragiques de la Grande Guerre pour le village de Buvilly.

Le premier Août 1914, la mobilisation générale a été annoncée vers 5 heures par la gendarmerie de Poligny, venue dans une automobile réquisitionnée au passage. Les cloches, le tambour et le clairon l'ont aussitôt transmise aux habitants du pays, et l'église fut envahie par les enfants et les femmes en larmes pour y réciter le chapelet. Déjà on avait entendu le lugubre tocsin à Poligny - sans savoir de quoi il s'agissait - Plusieurs jeunes gens durent partir dans la soirée même.

Du 2 au 14 Août, 40 jeunes gens ou hommes mariés de Buvilly rejoignirent leur corps de mobilisation, sans compter les soldats qui étaient déjà sous les drapeaux. Dès les premières rencontres, Maurice Huot et Léon Guignard furent fait prisonniers et emmenés en Allemagne. On ne connut leur sort que vers le milieu Octobre.

Le 21 Octobre, Emile Geillon, âgé de 32 ans, mourut à Poitiers dans une ambulance. Ce fut la première victime de la guerre pour Buvilly.

Paul Huot, frère de Maurice fut également fait prisonnier, ainsi que Paul Reverchon.

Successivement furent appelées les classes 1915, 1916 et 1917, avec les ajournés et les réformés de toutes les classes antérieures, de sorte que, vers le milieu de l'année 1915, près de 60 hommes ou jeunes gens de la paroisse étaient sous les drapeaux.

Maurice et Paul Huot sont rentrés en France par l'échange des grands blessés, au mois de Juillet 1915.

Le 4 Août 1915, Léon Mongenet, âgé de 24 ans, maréchal des logis au 5^e d'Artillerie, agent de liaison aux environs de Vie sur Aisne a été tué par un éclat d'obus qui est entré par la porte ouverte, dans son abri.

Le 25 Septembre, à l'attaque des tranchées ennemies en Champagne, Julien Mongenet, Sergent 3^e de ligne âgé de 22 ans a été tué. Depuis le même jour ou le lendemain 26, Adrien Baverey n'a donné aucune nouvelle. Dans les jours derniers d'Octobre, Marc Denêtre, caporal au 244^e (expédition de Serbie) a été très grièvement blessé sur le Varidor et est mort le même jour. Ses camarades voient sa tombe, sur cette terre étrangère, si loin de la patrie, près de la gare de Kriolak.

Vers la fin de janvier 1916, le dépôt du 170^e à Epinal communique qu'Adrien Baverey a été tué le 6 Octobre 1915 et enterré le 16, en avant de Sonain.

Félix Guignard, âgé de 32 ans, a été tué dans les environs de Péconnes, à Badonvillers, au début de Février 1916. Le 25 ou 26 Février 1916, devant Verdun, Marcel Gnyat, caporal au 44^e a été tué à l'âge de 21 ans.

Elisée Gagneur, âgé de 34 ans, a été tué le 26 Août 1916 dans l'offensive de la Somme, à Cléry sur Somme. Georges Loiseau, âgé de 30 ans, est mort le 7 Janvier 1917 à l'hôpital de Florina, près de Monastir (Serbie), des fièvres de ce climat.

Henri Mouchot, père de famille âgé de 43 ans, est mort à l'hôpital de Jejurieux le 4 Mai, et a été enterré à Buvilly le 7 Mai 1917.

Ernest Loiseau, père de famille, âgé de 33 ans, a été tué les premiers jours de Septembre 1917, dans un abri à Paissy (Aisne).

Ernest Crut, marié Lefèvre à Mouzon âgé de ? a été tué à Ville aux Bois (Craonne)

Ernest Gagneur, marié Lahyre à Poligny, âgé de 24 ans, a été tué à Samogneux sur la Meuse.

André Rampin, 20 ans, a disparu dans l'offensive Nivelles. Il a été tué à Ville aux Bois.

Maurice Breniaux, âgé de 28 ans, a été tué par un éclat d'obus à Ornes en avant de Douaumont, le 24 Mars 1918. (1)

Ernest Sage, marié Lucan, a été tué par un éclat d'obus aux environs du Kimmel (Belgique), le 12 Mai 1918.

Félix Huot, 21 ans 1 mois et 10 jours, a été tué devant Oulchy le Château (Aisne) par un éclat d'obus, le 28 Juillet 1918.

Louis Reverchon, 21 ans 1 mois, a été tué à Vassens (Aisne)

Marins Breniaux, 35 ans, revenu malade du front conduit à l'hôpital de Vaux sur Poligny, y est mort le 14 Octobre.

Charles Charton, 31 ans, est mort à Grenoble le 19 Octobre ().*

Léon Baverey, 23 ans, a été tué en Belgique (à l'est de Thielt) le 22 Octobre

(*) Il a été impossible de retrouver son acte de décès à la mairie de Grenoble.

Ceux que cette guerre passionnée apprécieront l'ouvrage de Pierre Miquel, *Les Poilus*, sorti récemment. Un véritable vécu au jour le jour de cette affreux holocauste ...

6. Des nobles à Buvilly

Le fait de retrouver des nobles parmi les anciens buvillois est loin de représenter un but essentiel de mes recherches. Il est cependant intéressant de noter leur présence au village avant la Révolution. Plusieurs nobles possédaient à cette époque des biens à Buvilly. Ainsi, par exemple Jeannette de Reculot qui y possédait en 1396 un fief ! Le marquis de Beaufremont, qui résidait à Poligny au milieu du XVIII^e siècle, y avait aussi des biens. Il détenait plus de deux hectares de terres, ainsi que l'actuelle chapelle Saint Joseph, qui se trouve à gauche du chœur de l'église. On pouvait d'ailleurs encore y voir ses blasons peints avant la restauration de l'édifice en 1980.

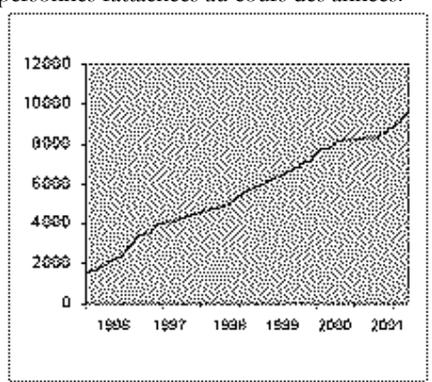
La famille Moine ou Lemoine, qui est largement représentée dans l'arbre s'est établie à Poligny au

XVII^e siècle mais tire ses origines de Buvilly. Cette famille a donné naissance à d'illustres personnages régionaux. Ainsi Estienne Moine, né au village, fut lieutenant général du bailli d'Aval en 1483, puis conseiller au Parlement de Dole en 1501. Il mourut en 1509. Jean Moine, né à Buvilly, docteur en droit, seigneur de Mutigney, trésorier des chartes de Grimont en 1534 fut avocat général puis également conseiller au Parlement de Dole.

Philibert Le Moine devint docteur en droit, trésorier du Prince d'Orange et clerc de sels aux grandes sauneries. Décédé en 1690 à Coulondon, il fut enterré à Buvilly, dans la chapelle familiale dénommée Notre Dame et Saint Sébastien (actuelle chapelle de la Sainte Vierge, à droite du choeur). Si cette famille semble s'être éteinte d'après mes recherches de descendants, rien n'est moins sûr car toutes les branches n'ont pas encore été explorées. La maison que possédait Philibert Le Moine avant sa mort est très certainement l'actuelle demeure de Paul Voitoux, puisque, de tradition orale, cette dernière aurait appartenu à des *Moine*.

7. Généalogie et informatique : 5 ans de cohabitation fructueuse

Si mes travaux généalogiques sur Buvilly ont commencé il y a 25 ans, mon travail informatique a seulement débuté au printemps de l'année 1996. A l'automne, mon arbre généalogique informatisé comptait déjà 1500 personnes. Cinq ans plus tard, en 2001, il dépasse les 10000. Le graphique ci-dessous donne une idée de l'évolution du nombre de personnes rattachées au cours des années.



Pour ce qui est du site internet www.geneanet.net, ouvert au printemps 1998, la croissance du nombre de visites suit celle du réseau. En effet, si le compteur de la page d'accueil dépasse légèrement 11000, beaucoup plus de personnes ont visité le site. La majorité d'entre elles ne passe pas par la page d'accueil mais par l'*entrée des artistes* ! En effet, le site est tellement bien répertorié que de nombreux internautes y accèdent par un moteur de recherche, en tapant leur patronyme ... Dans ce cas, ils atterrissent directement dans la branche de l'arbre qui les concerne.

C'est avec fierté que j'ai eu l'opportunité de tester en avant-première les futures versions du logiciel de généalogie que j'utilise depuis le début (Parentèle). Mieux, les équipes de développement ont tenu compte de mes remarques et propositions pour l'évolution du produit, ce qui est très encourageant.

Le site a subi une mise à jour à Noël avec un ajout massif de 1200 personnes et quelques remaniements. C'était l'occasion d'introduire une galerie de photos de Buvilly permettant aux expatriés de (re)découvrir le village. La liste des liens généalogiques est réactualisée en permanence et les nouveaux liens vers d'autres sites généalogiques sont toujours identifiés par le logo *NOUVEAU*. Un extrait d'acte ancien original a également été intégré, afin de montrer l'allure d'un acte paroissial de 1699. L'intérêt suscité par le site est grandissant. Je citais plus haut Yves Denêtre, qui y a retrouvé son grand-père. Du côté de Saint Lothain un descendant de la famille Perron (apparentée par la famille Baverey) m'a également complété toute une lignée !

Je reçois régulièrement des messages d'Outre Atlantique, de nos "cousins" québécois en quête de racines mais jusqu'à présent rien de concret.

Par ailleurs, je me suis lancé un nouveau défi en ce qui concerne l'Etat Civil de Buvilly. On savait que sur les 3820 actes de naissances (entre 1689 et 1999), 2863 figuraient dans l'arbre dans l'arbre généalogique.

On sait maintenant que sur ces 2863 personnes rattachées, la descendance est connue pour 2271 d'entre elles, soit une large majorité ! (Ceci signifie que ces personnes ont eu des enfants identifiés ou son décédées en bas âge ou célibataires). Les 592 autres constituent ce qui fait ma passion de généalogiste et peut se résumer ainsi : *Que sont-ils devenus ?* Je pense pouvoir apporter pour certains d'entre eux des réponses dans la prochaine gazette, notamment grâce à la fameuse Série Q des Archives Départementales dont j'ai déjà parlé.

Ce travail d'identification a pris plusieurs semaines, mais c'est plusieurs années qu'il faudra pour épilucher toutes les déclarations de succession !

8. Les prénoms de Buvilly

Dans la dernière gazette, je débutais une statistique patronymique sur le village. Qu'en est-il des prénoms ?

Comme on le sait, les Saint Patrons ont joué un rôle primordial dans l'attribution des prénoms, sous l'Ancien Régime.

Ce n'est donc pas un hasard si les Claude et Claudine (souvent associés à d'autres prénoms) figurent au hit-parade des prénoms, quand on sait que Saint Claude est le saint patron du diocèse. Le patron de Buvilly, Symphorien n'a pas non plus été oublié avec plus d'une vingtaine de Symphorien au village.

On trouve ainsi quantité de Jean-Claude, Claude-François, Claude-Pierre, ou Claudine-Françoise, Jeanne-Claudine, Claudine-Marie.

Parmi les autres prénoms masculins les plus répandus, Jacques, Augustin, Alexis, André, Antoine, Félix, Denis, Charles, Nicolas, Louis, Etienne, Marcel et son dérivé Marcellin, Richard, Michel. Les dérivés de Pierre et en particulier Pierrette pour les femmes sont également légion. Jean, Paul, François, et Joseph sont très souvent associés à d'autres prénoms, Jean Baptiste figure également en bonne place chez les hommes (plus d'une centaine!)

Egalement plusieurs Gabriel et Isidore et Féréol.

Pour ce qui est des prénoms féminins, Marie, Félicie, Marguerite, Joséphine, Rose, Denise, Catherine, Virginie, Etienne, Thérèse, Julie, Françoise, Reine et Philomène tiennent le haut du pavé. Quelques Colette, à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, viennent rappeler la Sainte dont les reliques se trouvent dans le couvent des Clarisses à Poligny.

La Révolution donnera naissance à quelques *Marianne*, qui se prénomment en fait Marie Anne, tandis que l'Empire fera naître plusieurs *Napoléon* à Buvilly !

C'est ici l'histoire qui donne le ton dans le choix des prénoms, comme le font aujourd'hui les stars américaines et l'exotisme !

Il vous manque le numéro 1, 2, ou 3 ?
Commandez-les en me joignant un carnet de timbres à **30.00Frs.**

Edité par :

Yves Guignard
24, chemin de la Gottettaz
1012 – Lausanne (Suisse)
Tel : 0041-21-3110820
e-mail : yves.guignard@geneanet.net
Web : [http:// www.geneanet.net](http://www.geneanet.net)